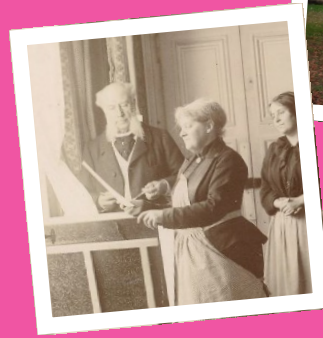


# Jenny de Vasson

1872–1920



Fille unique d'un magistrat, Jenny Girard de Vasson est née le 20 août 1872 à La Châtre, dans une famille aristocratique et libérale. Son enfance puis son adolescence se déroule en Berry, avec une éducation extrêmement solide mais qui laisse beaucoup de temps pour les marches en forêt et les visites des nombreux domaines de ses grands-parents. De cette époque, elle conservera toujours le souvenir de promenades



Jenny de Vasson - Crédit photo :  
Musée George Sand©

avec George Sand, ses parents comptant alors parmi les familiers du grand écrivain et de sa maison de Nohant. La maison de ses parents à Issoudun est toujours ouverte à de nombreux invités et la jeune Jenny porte un intérêt particulier aux artistes les plus assidus comme le poète Maurice Rollinat, le sculpteur Ernest Nivet et surtout le peintre Fernand Maillaud, qui demeurera toujours parmi les intimes des Vasson. De 1890 à 1893, elle le reçoit chaque semaine pour l'aider dans ses études.

En 1894, à l'occasion d'un voyage dans les Pyrénées, elle fait la connaissance d'un enfant de dix ans dont elle apprécie la vivacité, Jean-Richard Bloch. Cette rencontre, au moment où éclate l'Affaire

Dreyfus, marquera très fortement la vie des Vasson. Le père de Jenny, républicain et franc-maçon, va s'engager résolument dans le combat en faveur de Dreyfus, quitte à prendre des distances avec la société bien pensante du Berry. Ce vide sera bientôt comblé par des relations étroites nouées par Jenny avec un groupe de jeunes et brillants intellectuels parmi lesquels on compte, outre Jean-Richard Bloch, dont la notoriété littéraire va bientôt se développer, Herzog, qui s'illustrera plus tard sous le pseudonyme d'André Maurois. En 1899, Jenny de Vasson acquiert un appareil photographique et installe un laboratoire dans la maison familiale. Cet appareil l'accompagne dans la vingtaine de voyages qu'elle effectuera, jusqu'en 1914, en Belgique, en Espagne, en Grèce, en Italie, en Suisse et à travers toute la France, rapportant de nombreux clichés.

Ces voyages sont aussi l'occasion de relations nouvelles et elle se lie notamment d'amitié avec deux grands botanistes italiens, Achille Forti et Alessandro Trotter. Les photographies qu'elle va réaliser pendant vingt ans sont surtout des souvenirs, quelques une pourtant répondant à une volonté esthétique ou à une mise en scène. En 1901, le père de Jenny prenant

sa retraite s'installe avec sa famille dans un hôtel particulier de Versailles où ils résideront l'hiver, l'été se déroulant dans la propriété dont sa mère vient d'hériter dans le Berry, l'Abbaye de Varennes. La proximité de la capitale favorise pour Jenny la fréquentation des théâtres et des concerts et lui permet de faire la connaissance de nouveaux artistes, dont Roger Martin du Gard.



Jenny de Vasson - Crédit photo :  
Musée George Sand©

Retirée en Berry avec sa famille de 1914 à 1918, Jenny de Vasson va y réaliser de très nombreuses photographies de la po-

pulation des villages environnant, les soldats qui partent au front étant heureux de pouvoir emporter avec eux l'image de leur famille. Jenny de Vasson, qui dès l'âge de quinze ans souffrait d'embonpoint précoce et avait de ce fait renoncé à se marier à jamais, est décédée à l'Abbaye de Varennes le 15 février 1920 d'une angine de poitrine. En 1942, une grande partie de l'œuvre de Jenny de Vasson fût détruite par les armées d'occupation à l'occasion du saccage de l'hôtel que celle-ci avait habité à Versailles.



L'Abbaye de Varennes à Fougerolles -  
Crédit photo : Atelier Clair de Lumière©

(Catalogue *Le Monde de Jenny de Vasson* par Gilles Wolkowitsch)